



www.cps-skew.ch

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

Espèce de la Liste Noire

Les Renouées exotiques (famille *Polygonaceae*, Polygonacées)

***Reynoutria japonica* Houtt., Renouée du Japon**

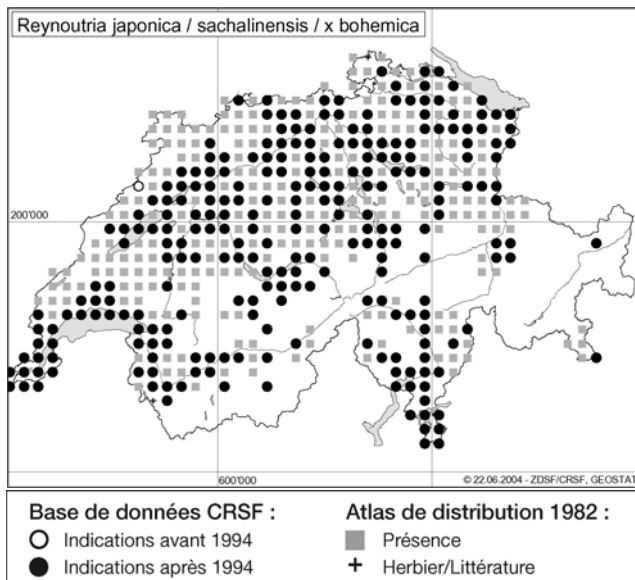
Synonyme: *Fallopia japonica* (Houtt.) Ronse Decr., *Polygonum cuspidatum* Siebold & Zucc.

***Reynoutria sachalinensis* (F. Schmidt), Renouée Sakhaline**

Synonyme: *Fallopia sachalinensis*, *Polygonum sachalinense*

***Reynoutria X bohemica*, Renouée hybride**

La Renouée du Japon a été introduite en 1823 de l'Extrême-Orient comme plante ornementale et fourragère, la Renouée Sakhaline a suivi en 1863. Les deux espèces et leur hybride s'échappent facilement des jardins, se naturalisent en formant des populations denses et en menaçant la flore indigène. Malgré une large amplitude écologique, les trois Renouées préfèrent les abords des cours d'eau. Les tiges aériennes meurent en hiver, laissent des berges exposées à l'érosion.



Renouée du Japon

Photo: S. Rometsch

Remarque sur les trois Renouées:

En Europe, la Renouée du Japon est vraisemblablement la plus répandue, la Renouée Sakhaline est nettement moins représentée et la distribution de l'hybride n'est pas claire. Néanmoins on admet que la Renouée hybride est en forte expansion. Les trois préfèrent s'installer à proximité des cours d'eau, les dommages et la problématique de la lutte sont semblables.

Caractéristiques de la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)

Imposante plante vivace de 1-3 m de haut, à tiges vigoureuses, glabres, creuses, souvent teintées d'un rouge sombre. Rhizomes souterrains épais, souvent profondément ancrés dans le sol. Les feuilles sont alternes et munies d'une ochréa (=gaine membraneuse naissant à la base des feuilles et entourant la tige). Les feuilles sont pétiolées, rondes à largement ovales, tronquées à la base, longues de 20 cm au maximum, rétrécies en une courte pointe à l'extrémité. La Renouée du Japon est dioïque, c'est-à-dire les fleurs mâles et femelles sont séparées et sur deux pieds différents. Fleurs blanches, verdâtres ou rougeâtres, réunies en grappes multiflores. Fruits rouges à bruns, d'environ 4 mm de long, trigones et ailés.

Caractéristiques de la Renouée Sakhaline et de la Renouée hybride

Contrairement à la Renouée du Japon, la Renouée Sakhaline peut atteindre 4 m de haut, les feuilles pétiolées mesurent jusqu'à 40 cm de long, leur limbe est en forme de cœur à la base. L'hybride est fort probablement née dans les zones nouvellement colonisées par les parents, il prend pour la plupart des caractéristiques une position intermédiaire.

Biologie et reproduction

En Europe les plantes de la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) sont toujours femelles. La reproduction est exclusivement végétative. La Renouée Sakhaline (*Reynoutria sachalinensis*) est représentée par des pieds femelles et mâles, une reproduction sexuée est possible. La Renouée hybride (*R. X bohemica*), issue d'une hybridation entre la Renouée du Japon et la Renouée Sakhaline, peut également se reproduire par voie sexuée. Dans nos contrées, la dissémination par des graines ne joue cependant pas un rôle important. Les jeunes plantes sont très sensibles au gel et ne survivent souvent pas. Par contre, à partir de petits fragments de rhizomes, les trois sont capables de développer des grandes plantes. Dans la littérature on trouve des données qui disent qu'une plante peut se développer à partir d'un fragment de rhizome qui est enfui dans le sol à 3 m de profondeur.

Milieus

Bords des cours d'eau, lisières, haies, décombres, talus de routes et voies ferrées des régions de basse altitude jusqu'à l'étage montagnard. Les lieux de prédilection sont les bords de cours d'eau et les endroits avec beaucoup de lumière.

Répartition

Les Renouées sont présentes en Amérique du Nord, en Australie et Nouvelle Zélande. En Europe on les trouve de Scandinavie jusqu'au Sud de la France, des îles Britanniques jusque dans les Balkans. La Renouée Sakhaline manque dans les zones chaudes du Sud. En Suisse, on trouve les trois partout dans le pays.

Dangers

La Renouée du Japon est sur la Liste des 100 espèces exotiques envahissantes les plus nuisibles (liste établie par l'UICN, Union Internationale de Conservation de la Nature). Les populations très denses sont une menace pour la flore indigène.

Nature: les Renouées ont une croissance très rapide, elles passent l'hiver sous forme de rhizomes profondément ancrés dans le sol et sont donc difficiles à éliminer. Le feuillage dense apporte de l'ombre et empêche le développement d'espèces indigènes. La croissance rapide de la plante, combinée à une multiplication végétative efficace aboutit à la formation de grandes populations monospécifiques.

Conséquences économiques: en populations denses, ces plantes favorisent également l'érosion sur les berges des cours d'eau. Les tiges aériennes meurent en hiver et laissent du sol nu exposé à l'érosion. L'écoulement des cours d'eau peut être perturbé, ce qui peut avoir un effet sur la faune (et la pêche). La lutte le long des voies de chemin de fer engendre des coûts considérables.

Prévention et lutte

Les trois Renouées sont difficiles à éliminer. Une seule plante développe des rhizomes dans un rayon de 7m et jusqu'à une profondeur de 3m. Ne pas disséminer la renouée du Japon. Même des petits fragments de rhizomes peuvent reprendre. Ne surtout pas mettre sur le compost de votre jardin. L'incinération est le moyen le plus sûr pour les éliminer. Des bons résultats ont été obtenus par compostage sur des compostières professionnelles (avec une phase d'hygiénisation). Cette manière de faire peut être intéressante pour des terres infestées. La plus grande vigilance est demandée lors du transport et du traitement sur place.

Où annoncer ? Où se renseigner ?

Annoncer les stations de Reynoutrias dans des formations naturelles au service cantonal de la protection de la nature. Suivant l'endroit d'autres secteurs sont concernés (Routes, CFF, Service des Eaux, Agriculture, etc.) Il est conseillé de ne pas effectuer en solitaire des mesures de lutte. Adressez-vous au service de protection de la nature ou au service phytosanitaire du canton concerné. Ces institutions, ainsi que la CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) vous donnent des renseignements complémentaires.

Nous vous recommandons de remplir également le bordereau de saisie que vous trouvez sur la page internet de la CPS: www.cps-skew.ch/francais/bordereau_plantes_envahissantes.htm. Il sert à recenser les néophytes envahissantes au niveau suisse et permet ainsi des interventions coordonnées.

Stratégies pour empêcher l'expansion et pour lutter contre les Renouées

Lutte mécanique	
<i>Pour des populations plus importantes en collaboration avec le Service Cantonal concerné, pas en solitaire</i>	
Coupe mensuelle	Couper la population pendant au moins 5 ans tous les mois. Ainsi les rhizomes sont épuisés et meurent. Des contrôles restent nécessaires. Eliminer les plantes coupées et pousses en prenant les mesures de sécurité nécessaires (si possible: incinération).
Coupe au printemps et en automne	Avec une coupe au mois de juin (80% de la biomasse est atteinte) et une coupe en septembre on affaiblit considérablement les plantes. L'élimination n'est pas possible, mais l'expansion est empêchée. Eliminer les plantes coupées et pousses en prenant les mesures de sécurité nécessaires (si possible: incinération).
Couvrir avec un plastique noir	Au printemps, avant que les repousses partent, couvrir avec un plastique noir. On peut ainsi contenir une population, mais on empêche également à d'autres plantes de s'installer.
Pâturage régulier	
<i>Adapté à des grandes surfaces, qu'en collaboration avec des services d'agriculture ou autres (jusqu'à présent, nous n'avons pas d'expérience en Suisse)</i>	
Moutons et chèvres	Dans d'autres pays, des bons résultats ont été obtenus par la pâture avec des moutons et chèvres sur des grandes surfaces envahies par des renouées. La pâture est répétée pendant au moins 10 ans. La population diminue d'abord et disparaît enfin.
Lutte chimique	
<i>En collaboration avec le Service Phytosanitaire et qu'avec autorisation</i>	
Application sur les tiges feuillées	Application répétée jusqu'à élimination: les rhizomes développent après chaque application des nouvelles tiges, il faut donc répéter les applications jusqu'à épuisement des rhizomes. Une application en automne est souvent plus efficace. Au printemps les repousses et les rhizomes sont affaiblies, la population diminue.
Application dans les tiges creuses coupées	Quand la population a atteint sa biomasse maximale, couper les tiges en dessous du premier nœud (à ras du sol). Appliquer l'herbicide dans les plus brefs délais dans la tige creuse. Ainsi, il semblerait qu'on arrive à tuer les rhizomes. Des contrôles restent nécessaires.

Sources: CABI, Kowarik, OFEV

Informations supplémentaires et littérature

http://www.cabi-bioscience.org/html/japanese_knotweed_alliance.htm#dist

<http://www.issg.org/booklet.pdf>

http://sea.ne.ch/docs/pdf/neophyt/reyss_buwal-bollens.pdf

<http://sea.ne.ch/neophyt-reyss.htm>

<http://www.naturschutz.zh.ch>

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/fallopiajaponica.html>

<http://www.bachpaten-freiburg.de/oekologi/neophyt/japan.pdf>

http://echel.assoc.free.fr/saeve/Progr_JTNR.html

<http://fallopia-japonica.chez.tiscali.fr/page1.html>

<http://www.biosicherheit.zh.ch/internet/bd/awel/awb/bs/de/neophyten/BekaempfJapa.html>

Beerling D.J. et Palmer J.P., 1994, *Status of Fallopia japonica (Japanese knotweed) in Wales*. Dans: de Waal L.C. et al. (eds.) *Ecology and management of invasive riverside plants*. John Wiley & Sons, Chichester; pp. 199-211.

Bollens U., 2005, *Bekämpfung des Japanischen Staudenknöterichs. Literaturreview und Empfehlungen für Bahnanlagen*. Reihe Umwelt-Materialien. Hrsg. BUWAL, Bern, 44 pp.

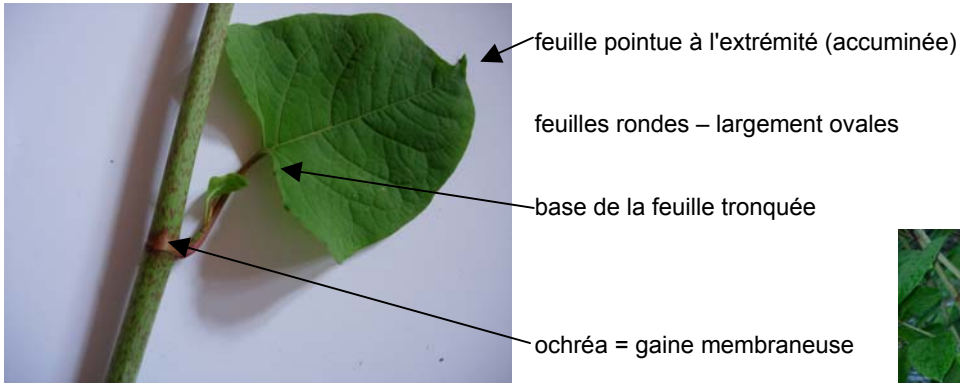
Child L. & Wade M., 2000, *The Japanese knotweed manual*. Packard Publishing, Chichester.

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.

Lachat B., 1994, *Guide de protection des berges de cours d'eau en techniques végétales*. Ministère de l'Environnement. Paris. DIREN Rhône-Alpes. 143 p. Reed.

Lachat B., 1994, *Watercourses (conservation, maintenance and management)*. Europarat (Hrsg.), Planning and Management Series 2, 1-88

Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)



feuilles typiques de la Renouée du Japon.

les tiges feuillées suivent une ligne en zig-zag

à la base de chaque feuille on reconnaît l'ochréa de couleur brune.



Renouée Sakhaline (*Reynoutria sachalinensis*)



tige coupée – après seulement quelques jours le rhizome se développe



inflorescence ♀ de la Renouée du Japon



fruit trigone et ailé – typique pour la famille

fécondation par *R. sachalinensis* ou *R. X bohemica*